

BETTE (*Robert-Auguste*), Membre de l'Académie, Ingénieur, Président de Sogelec (Wavre, 25.7.1876 - Weezembeek, 23.7.1969). Fils de Auguste et de Julienne Yernaux; époux de Hélène Richard, décédée.

Diplômé de l'Ecole d'application du Génie (1899), Robert Bette poursuit pendant quelques années une carrière militaire dans le corps des Télégraphistes qu'il quitte en 1904 avec le grade de lieutenant.

Entre-temps, il a obtenu à Mons le diplôme d'ingénieur électricien (1903). Il complétera ultérieurement sa formation par des études de chimie analytique à l'Université de Bruxelles.

De 1907 à 1910, il est répétiteur d'électrochimie à la Faculté polytechnique du Hainaut. Fort d'un acquis scientifique de premier ordre, l'ingénieur Bette est admirablement préparé pour apporter une contribution exceptionnelle à l'industrie de l'électricité dès son entrée à la Compagnie mutuelle des Tramways qui deviendra en 1919 la Société d'électricité et de traction.

Le premier conflit mondial éclate; Robert Bette, rappelé sous les drapeaux, commandera avec distinction jusqu'en 1916 les télégraphistes de la 2^e division. A cette époque, il devient nécessaire de renforcer la défense des entreprises belges en Russie; le commandement n'hésite pas à libérer Robert Bette pour qu'il puisse se consacrer à cette tâche; il s'y dévouera jusqu'à la fin de la guerre.

Mais, dès lors, la carrière de cet ingénieur est définitivement tracée.

La paix signée, il assume les tâches les plus diverses, organise et dirige d'importantes sociétés de distribution d'énergie électrique et d'exploitation de Tramways (Kiew), d'installation de centrales et de réseaux (Saratov, Orel, Kazan, Ismir).

Nommé administrateur-directeur de la Société d'électricité et de traction en 1922, il en devient administrateur délégué en 1927, fonction qu'il exercera jusqu'en 1946, date de ses 70 ans.

D'une activité débordante, Robert Bette apporte son concours actif et éclairé aux nombreuses sociétés du groupe en Belgique, en Orient et jusqu'en Chine, créant des sociétés dont il négocie la constitution et les concessions.

Nommé vice-président de la Société électrique de la Campine (1926-1956), il devient président de la Société des Tramways en Orient. Il sera également administrateur de la Compagnie orientale d'électricité de Bangkok, de la Compagnie des tramways et d'éclairage de Tientsin, de la Société générale d'exploitation électrique de Lodz et Extension, de la Compagnie des tramways et d'éclairage électrique de Salonique. A ces activités, il faut ajouter les nombreux services qu'il rendit aux Sociétés des Câbleries et Corderies du Hainaut, à celle des Tramways bruxellois et à Distrigaz.

C'est de cette époque que date l'intérêt qu'il portera au Congo. En 1925, il crée Sogefor dont il fut l'administrateur délégué et en 1930, Sogelec dont il sera finalement le président. Sous son impulsion, ces sociétés de production, de transport et de distribution d'énergie se développent et prennent l'extension que nous leur connaissons encore. Ingénieur remarquable, d'une culture humaniste et scientifique universelle, Robert Bette toucha à de nombreux domaines techniques et ses réalisations y furent considérables: grands barrages, électrifications ferroviaires, installations de tramways, de production, de trans-

port, d'électricité, adduction d'eau et de gaz. Activités diverses qu'il menait de pair avec l'exploitation et la gestion financière et commerciale des entreprises auxquelles il s'intéressait. Les faits démontrèrent, que sur ce terrain également, ses vues étaient claires, ses jugements sûrs et ses avis ou décisions opportuns.

Ayant beaucoup voyagé, connu un grand nombre de personnalités en tous domaines, beaucoup lu, inspiré de sagesse grecque (il en lisait les classiques dans le texte), Robert Bette s'intéressait à tous les problèmes humains, sociaux, politiques, économiques; doué d'une mémoire prodigieuse, sa conversation était inépuisable, émaillée de citations ou de souvenirs souvent pittoresques, jamais pédante.

Il fut fidèle toute sa vie à l'idéal de son instruction militaire: « Servir ».

Robert Bette a séjourné au Congo en 1928, 1938, 1945, 1946, 1948, 1951 et 1955. Il a résumé ses principales études dans des communications d'une haute tenue scientifique: Captation de l'Energie de la Lufira à Chutes Cornet (1931 — IRCE — Tome II), La Centrale Hydro-Electrique de la Mpozo (1934 — IRCB — Tome V); Orages et Lignes à Haute Tension au Katanga (1937 — IRCB — Tome VIII), Aménagement hydroélectrique complet de la Lufira à Chutes Cornet (1940 — Mémoires IRCB — Tome III), Puissance Hydraulique existante dans le Bassin du Congo (1945 — IRCB — Tome XVI), Les Ressources Hydrauliques du Congo (1946 — Bull. Scient. A.I.M. 485), Aménagement des Chutes de la Lufira à Koni (1950 — Mémoires IRCB — Tome VI).

Membre titulaire de l'I.R.C.B. depuis 1939, de la Société belge des Electriciens, de la Société belge d'Astronomie, etc., les services exceptionnels rendus à la Belgique et au Congo par Robert Bette, tant aux titres militaire que civil, ont été reconnus par les plus hautes distinctions honorifiques:

Commandeur des Ordres de Léopold, de la Couronne (avec glaives) et du Lion; Officier de l'Ordre de Léopold II (avec glaives); Croix civique de 1^{ère} classe; Croix de guerre (avec palmes); Croix de feu; Médaille de l'Yser.

Avril 1972.

[E.D.]

Joseph Derriks.